

historique, que je n'ai pas crû devoir proposer au Public, jusqu'à ce que je fusse en état de lui annoncer que la premiere Partie est déjà sous la presse.

Je commence par faire observer que la plupart des Provinces de ce que j'appelle le Nouveau Monde, n'ont entr'elles aucune liaison, & qu'il en est même peu, dont l'histoire puisse naturellement entrer dans celle d'une autre. Quel rapport, par exemple, y a-t-il entre la Nouvelle Angleterre & la Nouvelle Espagne ! On ne peut gueres écrire l'Histoire d'un seule Royaume de l'Europe, qu'on ne touche à celle de tous les autres : on ne s'aviserait pourtant pas d'écrire une Histoire générale de toute cette partie de l'Ancien Monde ; combien à plus forte raison seroit-il insensé de vouloir faire un Ouvrage suivi de celle de l'Amérique ? Il en faut donc separer les parties qui n'ont aucunes dépendances les unes des autres ; réunir celles dont on ne pourroit parler séparément, sans tomber dans des redites, ou sans les mutiler, telles que sont la Nouvelle France & la Louisiane, & donner au Public toutes ces Histoires l'une après l'autre. Or voici ce que j'ai imaginé pour leur donner une uniformité, qui en fasse un tout lié par la méthode qu'on y gardera.

Je mettrai à la tête de chaque Histoire un Catalogue exact de tous les Auteurs, qui auront écrit sur le même sujet, ne l'eussent-ils fait qu'en passant, pourvu que ce qu'ils en ont dit, mérite qu'on y fasse quelqu'attention. Je marquerai en même-temps les secours, que j'aurai tirés de chacun, & les raisons, que j'aurai eues de les suivre, ou de m'en écarter ; en quoi je tâcherai de faire en sorte, qu'aucune prévention, ni aucun autre intérêt que celui de la vérité, ne conduise ma plume.